

## **La Gruyère - 10.10.2017 - Une envie de culture**

**GRUYÈRE.** Nouvelle présidente de la Commission cantonale des affaires culturelles, la Bulloise Marie-France Roth Pasquier participe à une réflexion en vue d'attirer les créations dans le district.

La Bulloise Marie-France Roth Pasquier reprend la présidence de la Commission cantonale des affaires culturelles. Et réfléchit, avec le district, à une régionalisation de la culture.

**CULTURE.** Députée PDC au Grand Conseil depuis l'an dernier, Marie-France Roth Pasquier vient de reprendre, à 49 ans, la présidence de la Commission cantonale des affaires culturelles, un organe consultatif rattaché à la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport. Elle succède à Solange Berset, qui l'a présidée durant quinze ans.

Pourtant, au Conseil communal de Bulle, où elle siège depuis 2011, Marie-France Roth Pasquier a lâché, l'an dernier, le dicastère de la culture au profit de Nicolas Wyssmueller. «Si le canton cherchait un député afin d'assurer un relais politique, explique-t-elle, il préférerait quelqu'un qui ne soit pas à la tête de la culture au niveau régional ou communal, mais qui connaisse néanmoins le milieu.» La voilà toute désignée.

Surtout qu'à Bulle l'élue a gardé l'intégration et la jeunesse tout en récupérant la présidence de Mobul et la régionalisation. Elle se retrouve ainsi à un poste-clé, membre de nombreuses associations régionales. Avec le préfet Patrice Borcard, Nicolas Wyssmueller et le comité de l'Association CO2, elle planche ainsi sur un projet de régionalisation de la culture.

Parallèlement, elle a aussi adhéré au tout nouveau Club culture du Grand Conseil. Et s'apprête à débattre, avec ses collègues députés, du rapport du Conseil d'Etat sur le postulat de Pierre Mauron (ps, Riaz) et Eric Collomb (pdc, Lully) sur les subventions cantonales en faveur de la culture.

Enfin, Bulle vient de mettre en ligne son agenda culturel et s'est dotée d'un coordinateur actuellement engagé à 20%. Bref, les lignes sont en train de bouger en matière de politique culturelle régionale. Interview.

### **Quel rôle joue la Commission cantonale des affaires culturelles ? Caisse d'enregistrement ?**

**Marie-France Roth Pasquier.** Non. Je pense sincèrement qu'elle a un rôle à jouer, notamment parce qu'elle distribue un certain nombre de subventions.

### **Se prononcera-t-elle sur le rapport du Conseil d'Etat sur le postulat Mauron/ Collomb?**

Oui. Ce rapport arrive à point nommé pour parler de culture et donner des impulsions. On a là une bonne base de travail. Au niveau de mon groupe, j'essaierai de pousser à ce que l'on obtienne des engagements concrets au niveau du financement de la culture. Car le rapport, sur ce point, ne dit rien de précis. Or, les statistiques qu'il fournit montrent que l'aide à la création stagne depuis quelques années.

### **Faites-vous le même constat que les postulants - le canton a rattrapé son retard en termes d'infrastructures, mais ces dernières n'accueillent pas assez de créations fribourgeoises?**

Il faut effectivement faire un effort pour que les artistes fribourgeois puissent créer, vivre de leurs créations et que celles-ci voyagent au-delà des frontières fribourgeoises. Si le canton n'aide pas les professionnels, ce n'est pas les communes qui pourront le faire.

### **Selon la Loi sur les affaires culturelles, elles peuvent pourtant intervenir subsidiairement au canton...**

Oui. Mais elles ne peuvent tout simplement pas investir plus dans la culture.

## **Elles alignent des comptes bénéficiaires depuis des années...**

C'est aussi une question de mentalité: une petite commune aidera son chœur, sa fanfare et la troupe théâtrale de sa jeunesse. En dehors du Grand Fribourg et de Bulle, peu de communes ont la volonté de se lancer dans la création.

Cela dit, Bulle ne reçoit pas beaucoup de propositions non plus. Mais la ville a soutenu, avec la Salle CO2, la création de RévérenceàLou, en avril dernier, par la compagnie charmeysanne Enquêtes de vie. Idem pour l'Opéra des champs. Le projet, en gestation, de régionalisation de la culture en Gruyère pourrait bien faire évoluer les mentalités.

## **Que serait cette régionalisation de la culture?**

Avec le préfet Patrice Borcard, nous avons fait le constat que la plus grande partie des subventions du canton et de la Loterie romande va au Grand Fribourg, à des compagnies qui résident principalement dans le Grand Fribourg. C'est là que l'on crée. En Gruyère, l'argent versé par les communes dans l'Association CO2 finance la saison de la Salle CO. Mais en dehors de quelques rares créations, il s'agit d'accueils.

Or, je pense que les régions, en particulier la Gruyère et Bulle, deuxième ville du canton, doivent réussir à attirer plus de financements cantonaux pour encourager la création. Mais, pour obtenir des fonds, il faut se mettre ensemble. Il n'y a donc pas d'autre choix que la régionalisation. Il faudra en convaincre les communes du district, qui participent toutes à l'Association CO2. On a là une bonne base.

Un groupe de travail s'est constitué depuis plusieurs mois qui réfléchit à la régionalisation de la culture. Il faut maintenant entamer un débat politique. Le préfet en a parlé jeudi soir aux syndics.

Il faudra probablement mettre en route le même processus pour la politique de la jeunesse. En effet, selon le nouveau Plan d'action cantonal en matière de politique de l'enfance et de la jeunesse 2018-21, le canton prévoit de verser des aides non plus par projets, mais par districts. Ce qui implique que les communes s'organisent. Dès lors, n'y aurait-il pas lieu de rassembler culture et jeunesse sous une même casquette, à l'échelon régional, comme on l'a fait pour le réseau santé et social? Nous devons en discuter.

## **Bulle s'apprête donc à prendre une plus grande place dans le paysage culturel?**

Oui, j'espère, notamment pour la création. Pas seulement Bulle d'ailleurs, car la salle CO2 arrive à ses limites en termes d'occupation. En fait, il nous manque une petite salle. Celle du CO de Riaz pourrait s'avérer plus adaptée à la musique et à la création. Et il y a l'Hôtel de Ville de Bulle. Pour la création, la Gruyère a les lieux susceptibles de constituer une alternative au Grand Fribourg.

## **Vous appartenez au Club culture du Grand Conseil qui vient de se former. Pourquoi?**

Ce club se considère comme un relais entre le politique et le milieu culturel. Sa composition semble bien représentative au niveau des partis, ce qui est important pour faire passer des projets. Il s'agira d'échanger, de débattre, de lancer de nouvelles idées, mais aussi des actions concrètes. Avec le rapport sur le postulat Mauron/Collomb, il y a donc un environnement positif.

## **Il manque aussi, à Fribourg, des fondations ou des grandes entreprises qui soutiennent la culture, comme dans le canton de Vaud...**

Oui, il faudra convaincre nos grandes entreprises d'investir dans la culture. Cela dit, elles sont déjà submergées de demandes de toutes sortes. Je me demande dès lors s'il ne serait pas plus efficace de disposer d'un fonds privé où elles pourraient verser leurs contributions. Ce fonds pourrait soutenir les créateurs, pourquoi pas dans le cadre de l'association régionale à laquelle nous réfléchissons, en complément des communes. Cela les soulagerait.

### Quelle est la prochaine étape?

Le Conseil communal de Bulle a mandaté Anne-Catherine Sutermeister (n.d.l.r.: ancienne directrice du Théâtre du Jorat, responsable de l'Institut de recherche en art et en design à la HEAD de Genève et consultante dans le domaine des politiques culturelles). Nous lui avons demandé une étude sur l'offre culturelle actuelle à Bulle et sur les besoins pour la développer. Là encore, on pourrait élargir cette étude au district, ce qui poserait les bases d'une future commission régionale de la culture. ■

